

# CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Juin 2026

## Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Au premier quadrimestre 2026, à 23 400 tec, la production de viande ovine a progressé de 0,9 % (vs 4 1ers mois 2025), malgré des effectifs d'agneaux abattus en recul (- 1,7 %).
- Sur les quatre premiers mois de 2026, les importations d'agneaux ont fortement chuté (- 68,2 %).
- Après l'Aïd-el-Kébir, la cotation de l'agneau a amorcé son repli saisonnier sous l'effet d'une demande moins soutenue.

## PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- Le nombre d'agneaux abattus, de janvier à avril 2026, a diminué de 1,7 %, comparé à la même période en 2025. Dans le même temps, les abattages de brebis de réformes ont augmenté de 9,4 % en tête, tandis qu'en volume, la hausse a été plus marquée (+ 12,9 %), traduisant un net alourdissement des carcasses des brebis de réforme (+ 3,5 %, + 0,9 kgec/tête). Cette évolution a permis une hausse de la production globale de viande ovine au premier quadrimestre 2026 (+ 0,9 %, à 23 400 tec) par rapport à la même période de 2025.
- Parallèlement, sur les quatre premiers mois de 2026, les importations d'agneaux vivants, provenant très majoritairement d'Espagne, ont enregistré une forte baisse (- 68,2 %, - 20 810 têtes). Le manque d'offre dans ce pays, consécutif à la forte contraction du cheptel ovin espagnol (- 18 % en 2025 vs 2024), a fortement limité les disponibilités à l'exportation, notamment vers la France. En revanche, les exportations d'agneaux français ont bondi de 62,2 %, par rapport aux quatre premiers mois de 2025. Les envois ont quasiment triplé vers l'Italie et augmenté de 60 % vers l'Espagne et de 18 % vers l'Allemagne.

## ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Au premier quadrimestre 2026, les importations de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 27 800 tec, légèrement inférieures (- 0,6 %) à celles de la même période en 2025. Les volumes importés proviennent principalement du Royaume-Uni (46 %), puis de Nouvelle-Zélande (17 %), d'Irlande (15 %) et enfin d'Espagne (11 %).

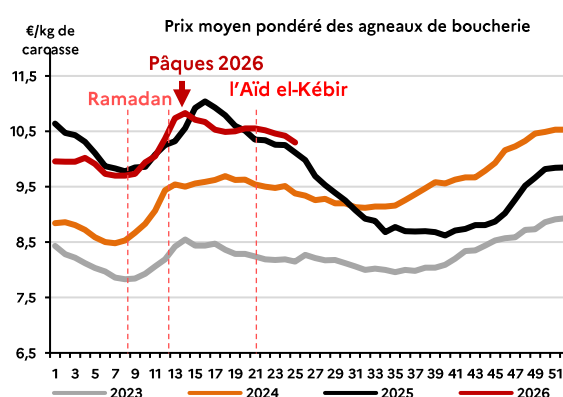
### Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

1 000 tec	Avril			Cumul depuis janvier		
	2025	2026	% 25/24	2025	2026	% 26/25
Abattages	7,5	5,6	-25,4%	23,1	23,4	0,9%
Importations estimées de viande ovine*	7,9	6,4	-19,4%	28,0	27,8	-0,6%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	4,2	4,2	-0,1%	14,7	14,2	-3,0%
Consommation calculée par bilan	14,4	11,2	-22,6%	48,2	48,0	-0,5%

\*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

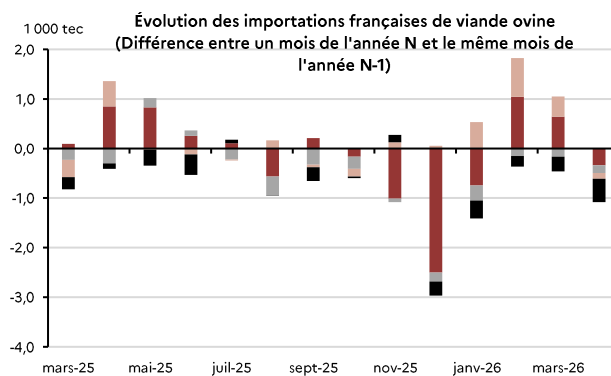
- Au premier quadrimestre 2026, la consommation de viande ovine, calculée par bilan, s'est établie à près de 48 000 tec, en léger repli (- 0,5 %) par rapport à la même période en 2025. Parallèlement, en cumul de janvier à avril 2026, période comprenant deux occasions majeures de consommation de viande ovine (Pâques et le Ramadan), les achats des ménages pour leur consommation à domicile ont également diminué de 1 %, selon le panel Worldpanel by Numerator.

## Cotations (Source : FranceAgriMer)



## Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



## PRIX DES OVINS

En semaine 25 de 2026 (se terminant le 21 juin), la cotation entrée abattoir de l'agneau français s'est établie à 10,30 €/kg, en baisse de 12 centimes/kg par rapport à la semaine précédente. Pâques et l'Aïd el-Kébir étant passés, la demande s'est repliée, entraînant une détente des cours. Ceux-ci demeurent toutefois nettement supérieurs à leur niveau de 2025, soutenus par une offre limitée, tant sur le marché français qu'au niveau des approvisionnements extérieurs.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Entre les semaines 22 et 25 de 2026, les **cotations** des vaches, des jeunes bovins et des broutards se sont stabilisées. Elles restent élevées, même si les cotations des broutards charolais sont désormais inférieures à leur niveau de 2025.
- À la même période, les **abattages** de vaches ont nettement reculé, aussi bien pour les vaches allaitantes que laitières. Les abattages de jeunes bovins se sont stabilisés.
- En avril 2026, par rapport à avril 2025, les exportations ont poursuivi leur net repli, tant sur le marché des broutards que sur le marché de la viande bovine.
- En avril 2026, la **consommation** calculée par bilan s'est stabilisée (+ 0,0 %) par rapport à avril 2025.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 22 et 25 de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages de vaches ont diminué de 9,2 %, en lien avec le recul des volumes de vaches allaitantes abattues (- 8,2 %) et le retour à la baisse des abattages de vaches laitières et mixtes (- 10,2 %). En semaine 25, comparée à la semaine 22, les cotations sont stables pour les vaches R (+ 1 ct), O (- 1 ct) et P (- 1 ct). La cotation des vaches R a atteint 7,28 €/kg en semaine 25. Elle a mieux résisté que celles des vaches O et P qui ont rejoint un niveau proche de celui de 2025, respectivement à 6,30 €/kg et à 5,94 €/kg, en semaine 25.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB se sont stabilisés (- 0,6 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.22-2026 à s.25-2026), par rapport à la même période en 2025. Les cotations ont peu évolué entre les semaines 22 et 25 de 2026, avec des baisses de 7 cts pour les JB U, de 5 cts pour les JB R et de 4 cts pour les JB O. Les cotations sont toutefois demeurées à des niveaux supérieurs à celles de 2025. Elles s'établissent de 6,87 €/kg pour le JB U à 6,28 €/kg pour le JB O en semaine 25.

- **Broutards** : en avril 2026, le recul des exportations de broutards s'est accentué (- 22,7 %) par rapport à avril 2025, tant vers le marché italien (- 21,2 %) qu'espagnol (- 24,8 %). Entre les semaines 22 et 25 de 2026, la baisse de la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg (- 5 cts) a ralenti, tout comme la cotation du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg (- 11 cts). La première cotation s'établissait à 5,50 €/kg en semaine 25 et la seconde à 5,10 €/kg. Ces deux cotations sont restées inférieures à leur niveau de 2025.

### Viande bovine :

- En avril 2026, les **volumes d'exportation de viande** ont enregistré un net recul (- 21,5 % par rapport avril 2025). Les envois ont diminué vers l'UE (- 18,7 %, soit - 3,4 ktec) et les pays tiers (- 53,5 % soit - 856 tec). Les baisses sont marquées vers l'ensemble des principaux partenaires notamment à destination de la Belgique (- 919 tec), de l'Allemagne (- 737 tec) et de l'Italie (- 642 tec). Cette baisse s'est étendue aux Pays-Bas (- 371 tec) alors que les envois vers cette destination étaient en hausse, au premier trimestre 2026 par rapport à la même période l'an dernier.

- En avril 2026, les **importations de viande** bovine ont augmenté, par rapport à avril 2025 (+ 4,6 %), portées par la hausse des volumes en provenance de l'Union européenne (+ 4,0 % soit + 915 tec), principalement depuis l'Allemagne (+ 406 tec) et les Pays-Bas (+ 333 tec). Toutefois, une baisse des envois polonais a été enregistrée (- 138 tec). Les volumes importés depuis les pays tiers ont également augmenté (+ 8,9 % soit + 309 tec) avec une hausse en provenance du Royaume-Uni (+ 275 tec) et de l'Uruguay (+ 153 tec). À l'inverse, les volumes ont diminué depuis le Brésil (- 39 tec) et l'Argentine (- 8 tec).

- Au premier quadrimestre 2026, la **consommation** calculée par bilan a légèrement progressé (+ 0,6 %), par rapport à la même période en 2025, avec des abattages en baisse (- 1,6 %) tout comme les exportations (- 13,0 %) alors que les importations étaient stables (- 0,1 %). En avril 2026, la **consommation** calculée par bilan s'est stabilisée par rapport à avril 2025. À cette période, la dépendance aux importations était de 24,1 % (+ 1,1 point par rapport à avril 2025).

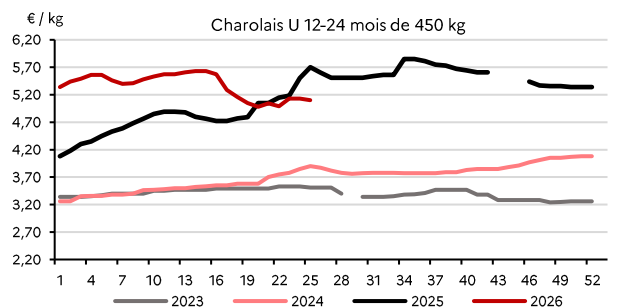
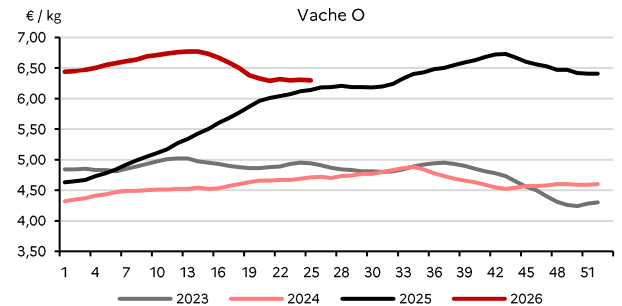
## VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 22 et 25 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 51,72 €/tête, et se situe à 267,4 €/tête en semaine 25. Si ce niveau reste élevé, alors que la disponibilité est limitée par la baisse des naissances de veaux laitiers, il est désormais inférieur à celui de 2025. Sur la même période, pour les veaux de boucherie, la cotation du veau O rosé clair continue de reculer (- 37 cts). Elle s'établit à 7,80 €/kg en semaine 25 de 2026, alors que la demande s'affaiblit.

- **Abattages** : en mai 2026, le volume d'abattage de veaux (10 087 tec) a diminué de 12,5 %, comparé à celui de mai 2025. En cumul sur les cinq premiers mois de 2026, comparé à la même période en 2025, les abattages ont reculé de 9,2 %.

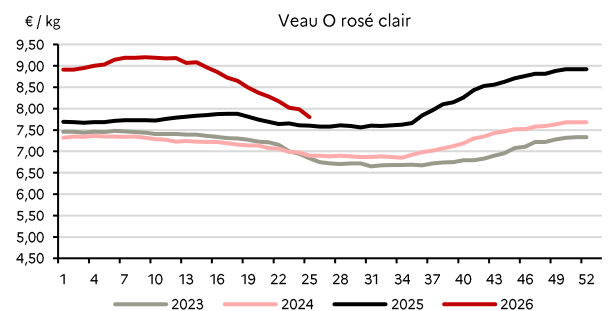
### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer